

Framasoft veut briser la barrière de la langue, pour mieux se faire copier

Voilà deux ans que nous travaillons à l'internationalisation des actions de Framasoft, afin que notre expérience puisse dépasser la francophonie. Si on part de (vraiment) loin, on sait où l'on va !

Cet article fait partie des « Carnets de voyage de Contributopia ». D'octobre à décembre 2019, nous y ferons le bilan des nombreuses actions que nous menons, lesquelles sont financées par vos dons (qui peuvent donner lieu à une réduction d'impôts pour les contribuables français). Si vous le pouvez, pensez à nous soutenir.

Where is Frama ? Frama is dans le bazar !

Framasoft est une association inscrite dans sa culture francophone, voire franco-française. Nos projets sont en français, nous n'avons pas de membres d'origines anglo-saxonnes et peu d'entre nous sont bilingues, l'imagerie de Dégooglisons Internet parodiait allègrement celle d'Astérix le Gaulois.. même le « Fra » de « Frama » vient de « Français », la matière qu'enseignait une des professeures à l'origine de Framasoft !



Dégooglisons Internet, vu par Péhä (CC-By)

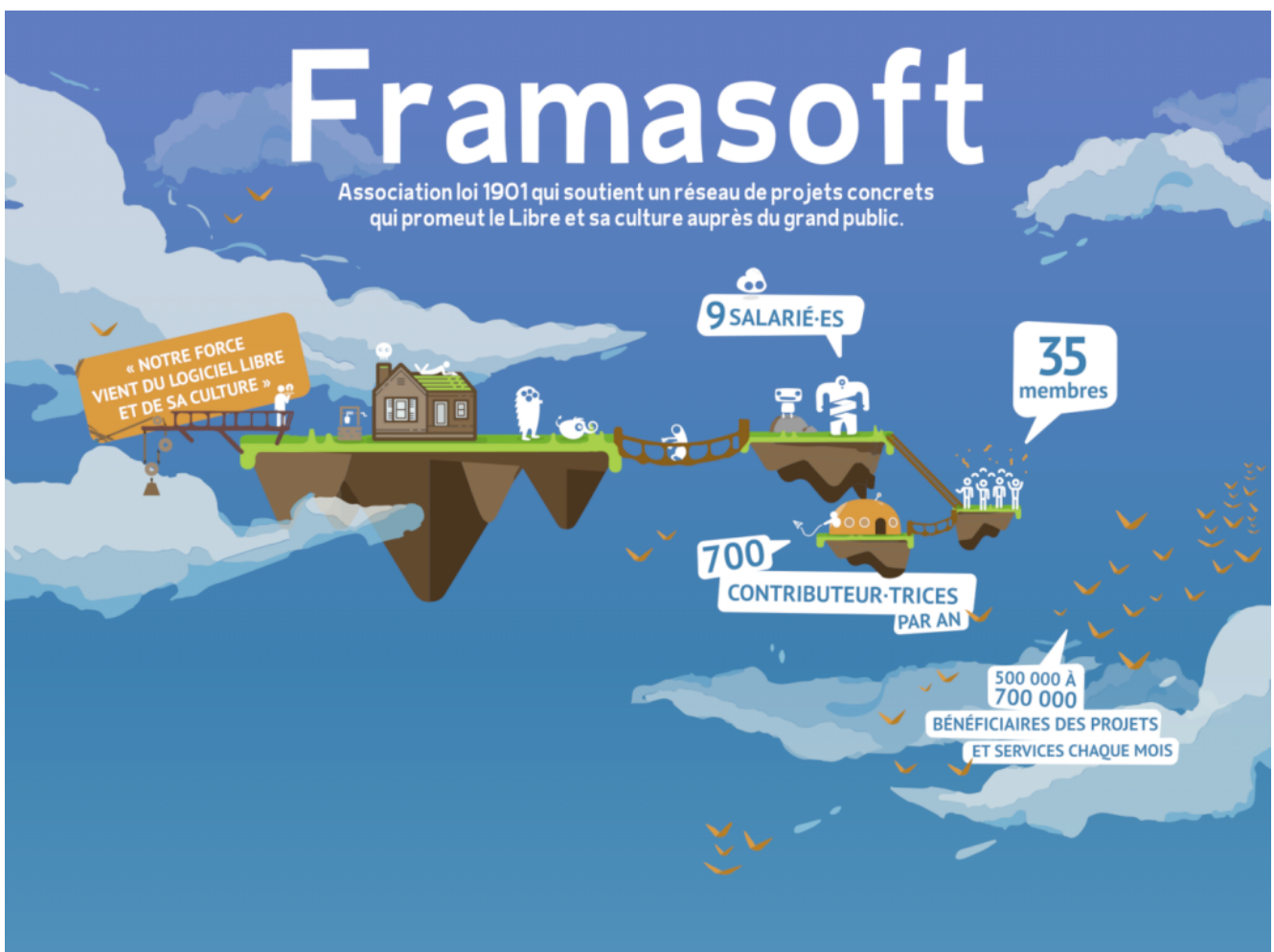
Autant vous dire qu'en 2017, lorsque nous avons inscrit des actions d'internationalisation dans la feuille de route de Contributopia, nous partions de loin ! D'une part parce que nous n'avions jamais eu ni pris le temps de nous présenter autrement qu'en Français... et d'autre part parce que, il y a deux ans, nous avons déjà plus de 30 services et de 50 projets aux traductions incomplètes ou inexistantes.

Chacun de nos sites avait son histoire, ses spécificités techniques, ses bidouillages qui rendaient encore plus complexe une traduction unifiée. Or avouons-le : la barrière de la langue nous arrangeait pas mal... Les services libres de Dégooglisons Internet attiraient déjà beaucoup, beaucoup de francophones. Si on se mettait à les traduire en anglais, espagnol ou italien, ne risquait-on pas d'implorer ?

Être *free* sans trop être *open*

Dans une culture du « toujours plus » qui nous entoure, la démarche que nous avons entreprise ces deux dernières années peut sembler paradoxale. Nous avons promu nos actions et nos outils à l'international en voulant ne surtout pas gagner d'importance ni d'usager·es pour nos services.

Le fait est que l'expérimentation proposée par Framasoft semble être unique au monde. On ne dit pas cela pour se la péter, hein ! Mais connaissez-vous d'autres structures libristes qui aient proposé un programme aussi complet (informer des dangers – proposer des alternatives – encourager la reproduction du modèle – créer de nouveaux outils), à une aussi large échelle (9 salarié·es, plus de 500 000 bénéficiaires par mois) tout en restant indépendante de la sphère marchande ?



Cliquez pour aller lire l'infographie (en français ou en anglais) réalisée par Geoffrey Dorne (CC-BY-SA)

Nous n'en voyons que peu, voir pas, et c'est justement cela qui nous chiffonne ! L'expérience que nous avons acquise pourrait aider d'autres structures à s'inspirer pour créer leurs propres expérimentations. Mais si l'on veut voir nos actions recopiées, et adaptées à d'autres cultures, il faut franchir la barrière de la langue, se présenter à plus large public possible et montrer comment ça a marché pour nous.

Avoir les mains dans le *digital*...

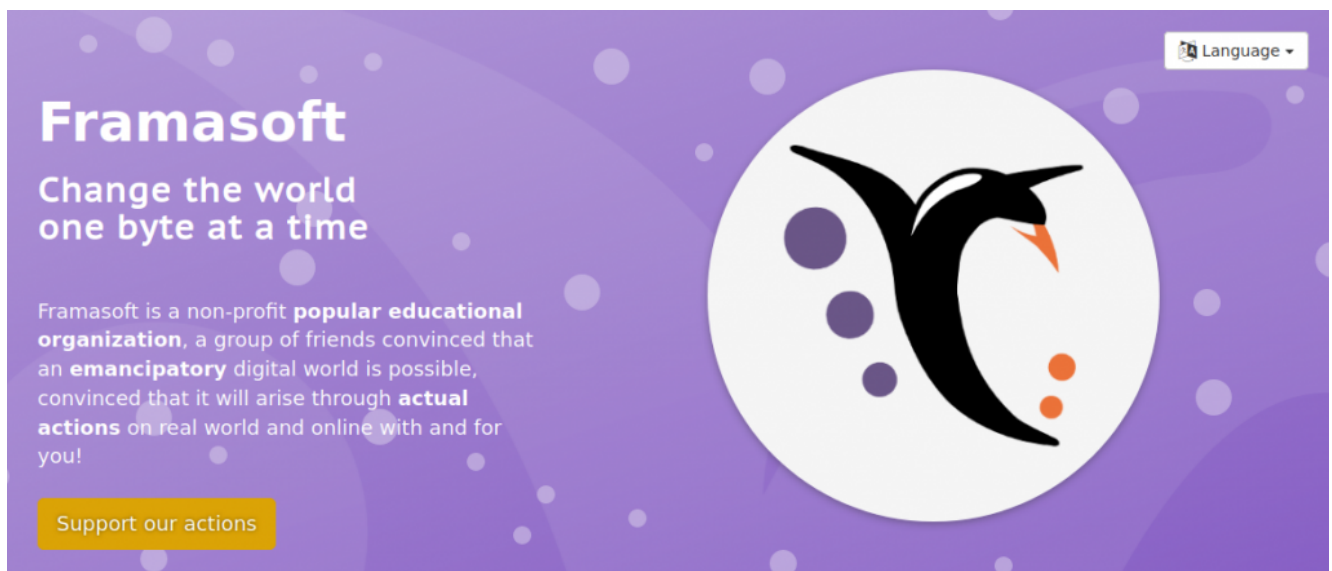
Un des plus gros chantiers a été d'internationaliser nos services. Il a fallu revoir entièrement la structure technique derrière les pages qui vous accueillent sur framapad.org ou framadate.org, le tout sans que la différence ne vous saute aux yeux ! Ces modifications techniques nous permettent de gérer les *locales* (les langues affichées) via notre forge logicielle, et de pouvoir utiliser un outil de Traduction Assistée par Ordinateur pour des traductions collaboratives.

C'est ainsi que des traductions sont déjà disponibles, car nous avons des alliés pour internationaliser : c'est l'occasion de dire un grand MERCI aux contributeurs et contributrices qui ont aidé à publier en d'autres langues les logiciels, la documentation ou les pages web, on ne peut pas tous vous citer mais on vous aime ! Remerciements particuliers tout de même à la très active équipe italienne qui traduit fidèlement depuis pas mal de temps et diffuse de l'autre côté des Alpes nos expériences et les outils que nous mettons à disposition.

Un ringraziamento particolare al team italiano molto attivo che da tempo traduce fedelmente e diffonde le nostre esperienze e gli strumenti che mettiamo a disposizione

... et les yeux sur l'angliche

Eh oui, on sait bien que c'est la *lingua franca* aujourd'hui... Quand on propose Framapad en anglais, il faut pouvoir afficher les Conditions Générales d'Utilisation dans la langue d'Ada Lovelace ! Du coup l'ensemble de nos pages d'accueil de services ont subi le même traitement, ainsi que nos sites de présentation (Framasoft.org, Soutenir Framasoft, Dégooglisons-Internet, Contributopia). Désormais, tout nouveau site créé par l'association (joinpeertube, joinmobilizon) est pensé en mode « multilingue » !



Boudu ! Y'a même des calembours en angliche !

D'ailleurs, lorsque vous choisissez la langue d'un de nos sites, la liste proposée utilise les endonymes (disons « deutsche ») plutôt que le nom anglais (« German ») ou français (l'allemand). Ce genre de détail est important à nos yeux, car il témoigne du soin apporté à défendre certaines valeurs.

« What is PeerTube? », dit-il avec l'accent chocolatine

Une fois que l'on propose des outils traduits, il faut aussi

en parler. D'une part parce que les messages de contact ou les demandes d'aide commencent à se faire en anglais (hé oui !). D'autre part parce que c'est l'objectif : montrer ce que l'on fait, montrer comment ça marche pour nous.

Nous continuons de rencontrer nos homologues hors francophonie pour échanger ensemble. Cela a donné quelques « *talks* » au sujet de Dégooglisons Internet ou de Contributopia. Aujourd'hui encore, nous échangeons avec le Free Software Foundation pour intervenir, à distance, lors de la prochaine édition du Libre Planet.

Ne nous cachons rien : les développements de PeerTube et de Mobilizon nous ont permis de faire connaître nos actions hors de la francophonie. Ce n'est pas pour rien que la vidéo « What is PeerTube? » a été enregistrée en anglais (avec l'accent toulousain de Pouhiou). Ces outils, qui peuvent servir mondialement, ont été financés par des collectes. Il nous semblait essentiel que l'effort financier ne repose pas uniquement sur la francophonie.

Nous avons donc fait l'effort de présenter au monde des financements participatifs bilingues, en anglais comme en français... Quitte à faire un « AskMeAnything » sur reddit, et à publier des articles en anglais sur le Framablog... Aujourd'hui, leur langue de développement et de documentation est, comme pour de nombreux logiciels libres, l'anglais (même si nous les traduisons bien vite en Français !)

Faire de Framasoft un compost riche et fertile

Nous sommes loin, bien loin d'avoir fini nos efforts d'internationalisation. En fait, nous commençons seulement à avoir une base, solide, pour expérimenter une stratégie dans nos rapports hors-francophonie.



L'internationalisation de Framasoft, vu par David Revoy (CC-By)

Microsoft est connu pour sa stratégie « embrace extend extinguish », à savoir embrasser l'autre pour conquérir son territoire et l'étouffer. Nous, nous situons à l'autre extrémité du spectre : **exposer – expliquer – essaier**. Nous **exposons** nos actions, **expliquons** les conditions qui les ont permises pour que d'autres les copient, les adaptent, et qu'elles s'**essaient**.

Plutôt que de traduire nos services en 15 langues, c'est donc tout un travail d'explications et d'essaimage qui reste à accomplir, dans l'espoir que les fruits produits par Framasoft puissent servir de terreau pour les expérimentations futures...

Rendez-vous sur la page des Carnets de Contributopia pour y découvrir d'autres articles, d'autres actions que nous avons menées grâce à vos dons. Si ce que vous venez de lire vous plaît, pensez à soutenir notre association, qui ne vit que par vos dons. Framasoft étant reconnue d'intérêt général, un don de 100 € d'un contribuable français reviendra, après déduction, à 34 €.

Soutenir Framasoft

Illustration d'entête : CC-By David Revoy